Artiste à la maison Maison Rouge -Musée des vallées cévenoles

MÉTIER À TISSER



Métier à bas dit « français » appartenant à Émile Bordarier, un *debassaire* ou faiseur de bas de Saint-Jean-du-Gard (famille de faiseurs de bas de père en fils depuis le XVIII^e siècle). © Maison Rouge

Le sais-tu?

Comme une grande partie des activités liées à la soie, la bonneterie cévenole a quasiment disparu au XX^e siècle, vers les années 1970. Située à Sumène, l'Arsoie est aujourd'hui une des dernières entreprises à fabriquer des bas de soie. En 2011, elle a obtenu le label « Entreprise du patrimoine vivant » en reconnaissance de ce savoir-faire exceptionnel.

Les activités textiles

Les Cévennes sont réputées pour le travail de la soie aux XVIII^e et XIX^e siècles, mais aussi pour celui de la laine et du chanvre. Ces activités ont assuré richesse et prospérité aux villes cévenoles durant plusieurs siècles.

La laine est utilisée dans la fabrication de cadis, une étoffe servant notamment à confectionner de grosses vestes utilisées par les bergers, ou dans les doublures de vêtements militaires. Le chanvre est utilisé pour tisser du linge de maison, des nappes et des serviettes.

Le tissage de la soie se fait principalement dans des grandes villes comme Nîmes, Lyon ou Tours. On y tisse des étoffes qui servent à la confection de vêtements et d'accessoires destinés aux plus riches. En Cévennes, les activités de tissage concernent le chanvre, la laine et la soie sous forme de déchets (filoselles, bourrettes, etc.). La région est également réputée pour la fabrication des bas de soie, l'ancêtre de la chaussette et des collants : c'est ce qu'on appelle la bonneterie cévenole.

Le métier à tisser

Les premiers métiers à tisser sont apparus vers 3000 av. J.-C. Ce sont de simples cadres en bois sur lesquels on tend une série de fils appelée « chaîne ». Ensuite, on utilise un autre fil appelé « trame » – que l'on passe tour à tour au dessus et en dessous de la chaîne. On termine en tassant bien les fils de trame.

Ce système n'évolue pas avant le Moyen Âge où on y ajoute un système de pédales. À partir du XVIII^e siècle, les métiers à tisser se mécanisent, certains utilisant notamment des machines à vapeur.

En 1589, un Anglais, William Lee, invente un métier à tisser spécialement conçu pour la fabrication des bas de soie. Le modèle qui se trouve à Maison Rouge appartenait à une famille de faiseurs de bas (*debassaire* en occitan) de Saint-Jean-du-Gard.

ATELIER DE CRÉATION

Matériel nécessaire

- Un carton épais rectangulaire et deux bandes d'1 cm de même largeur.
- De la ficelle, du fil, de la laine, du raphia, etc. - tout ce qui peut être tissé.
- Des ciseaux ou un cutter.
- De la colle.
- Un crayon de papier, une gomme.
- Une règle.
- Un peigne.
- Deux morceaux de bois.

N'oublie pas de prendre une photo de ta production et de nous l'envoyer pour participer à notre galerie Facebook (maisonrouge@alesagglo.fr ou sur Facebook MaisonRouge-Musee).



Toutes les informations pratiques pour visiter Maison Rouge - Musée des vallée cévenoles sur www.maisonrouge-musee.fr

Crée ton propre métier à tisser



- Sur chaque largeur du grand rectangle, trace une suite de traits verticaux d'1 cm tous les 5 mm. Découpe le haut et le bas du carton en suivant ces traits pour réaliser deux franges. Colle les deux petites bandes de carton en haut et en bas, au ras des franges, à 1 cm du bord.
- Prépare la chaîne de tissage en passant la ficelle entre les deux premières franges, de l'avant vers l'arrière. Fais le tour de la première frange et reviens vers l'avant du carton en bloquant la ficelle contre la petite bande et entre les deux premières franges.
- Pour former la chaîne, glisse la ficelle entre les deux premières franges du bas, passe derrière la seconde frange et remonte entre les deuxième et troisième franges du haut et ainsi de suite. Une fois la chaîne achevée, bloque la ficelle comme au début en faisant le tour de la dernière frange.
- Débute le tissage en faisant un nœud avec ta laine autour du premier fil de la chaîne de tissage, en haut sous la petite bande de carton. Passe ensuite ton bout de laine dessus puis dessous et répète ce mouvement jusqu'au dernier fil. Pour le rang suivant, alterne les passages « dessus/dessous » par rapport au rang précédent. Fais un nœud lorsque tu as terminé.
- N'hésite pas à changer de fil pour varier les matières et les couleurs. N'oublie pas de serrer les rangs entre eux grâce au peigne. Si tu souhaites accrocher ton œuvre, retire le tissage du carton et fais passer un bout de bois à travers les boucles du haut et du bas.

















